

JARDINAGE

Le souci, si simple et rempli de vertus!

Joséphine Gretillat

Plante peu exigeante et sans soucis, c'est le cas de le dire!

Le souci est surtout populaire comme plante ornementale mais ses usages sont très nombreux.

Cette plante toute simple avec ses jolis capitules vifs est l'une des plus faciles à cultiver. Le souci fait mine de rien mais on la retrouve partout, de l'alimentaire à la phytothérapie en passant par la fleuristerie.

Le souci est une plante annuelle ramifiée de 25 à 50 cm de hauteur. La fleur est un grand capitule solitaire orange ou jaune de 5 à 8 cm de diamètre. Elle fleurit de juin à juillet jusqu'aux gelées.

«Calendula», issu de *calendae*, les calendes, vient du

fait que la floraison perdure à travers les mois, les calendes étant le premier jour de chaque mois dans le calendrier romain. «Souci» vient du latin «*solsequier*» qui signifie «qui suit le soleil», car la fleur s'ouvre et se ferme avec le soleil.

■ Culture

Idéal pour les jardiniers débutants et les enfants grâce à sa rapidité et à sa simplicité de culture, le souci se sème directement en place à partir d'avril ou de mars en intérieur avec une plantation en mai. Prendre garde aux limaces aux stades jeunes. Les plants repiqués donnent une floraison plus hâtive.

Il pousse sur tous les sols, même sur la terre de remblais, et demande une situation ensoleillée. Comme il se ressème très facilement, on le retrouve souvent en petites touffes disséminées çà et là dans tous les



Le souci fleurit du printemps aux gelées et se ressème abondamment.

BETTY CAI

JG

coins du jardin, y compris les potagers. L'entretien consiste à éliminer régulièrement les fleurs fanées. On laissera grainer quelques fleurs pour assurer de nouveaux semis spontanés.

■ Usages

Au jardin, c'est une plante précieuse pour nourrir les auxiliaires. Comme le tagète, le souci a des propriétés nématocides efficaces et il fait une excellente plante compagne pour les oignons, les poireaux, l'ail, les tomates et les fraisiers. Selon certains, il serait utile pour éloigner des parasites de plantes tels que le criocère du lys et le doryphore.

En cuisine, les pétales sont comestibles et utilisés frais, coupés, pour garnir les sa-

lades et autres plats. Les pétales séchés, au goût plus prononcé, sont utilisés comme substitut du safran pour assaisonner les soupes, les ragôts, les biscuits, etc. Ils sont d'ailleurs parfois utilisés pour frauder le safran.

On utilise aussi les fleurs séchées dans les pots-pourris. Le séchage de la fleur du souci est délicat. Il doit avoir lieu aussitôt après la récolte, à l'abri de la lumière pour éviter la décoloration rapide des pétales. Attention aussi au stockage car les capitules absorbent facilement l'humidité de l'air et perdent alors leur couleur et leurs propriétés.

Le souci est une plante cultivée pour le marché de la fleuristerie, de la phytothérapie, de l'industrie des cosmétiques et dans l'industrie agroalimen-

taire comme colorant alimentaire. Les fleurs séchées en poudre servent à colorer les fromages, le beurre et les boissons alcoolisées.

Le calendula est aussi étudié comme plante oléagineuse potentielle. La graine contient 40 à 45% d'huile mais l'hétérogénéité de la floraison et la tendance des graines à tomber facilement à terre sont des inconvénients pour cette culture.

■ Phytothérapie

Les indications du calendula sont nombreuses grâce à ses multiples composants, principalement en application externe. La plante est préconisée pour son action cicatrisante (problèmes cutanés bénins), apaisante (peaux sèches, peaux délicates des

Huile de soucis

Le macérât huileux de calendula est reconnu comme l'une des huiles végétales les plus apaisantes. Cicatrisante et adoucissante, elle s'utilise pour une irritation, une rougeur ou une brûlure légère. Utiliser des fleurs séchées de soucis dans un bocal en verre stérilisé, les recouvrir d'huile (olive, tournesol, amande douce, etc.) et fermer le bocal. Faire macérer durant un mois en remuant le bocal tous les 2 à 3 jours puis filtrer dans un flacon stérilisé. Conservation six mois à l'abri de l'air et de la lumière.



Bonne plante-campagne, le calendula est aussi utile aux auxiliaires des jardins.

LINSERATRON

PHOTOGRAPHIE

Le Valais sous toutes les couleurs

Pour la première fois, la Médiathèque Valais-Martigny consacre une exposition aux débuts de la photographie couleurs dans ce canton. Le milieu rural compte à cette époque parmi les principales sources d'inspiration.

La Médiathèque Valais-Martigny consacre du 4 juin au 23 décembre 2016 une importante exposition aux débuts de la photographie couleurs en Valais. Le parcours retrace l'histoire d'un procédé technique et donne à voir les Alpes et leurs habitants comme sujets privilégiés des photographes, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Près de 300 images, dont les trésors de la photo couleurs valaisanne, seront exposées pour la première fois.

L'autochrome à la quête de la couleur

Depuis l'invention de la photographie, les passionnés cherchent à restituer le monde en couleurs. Cette quête a mobilisé de nombreux savants et engendré la naissance de procédés variés, dont les usages s'entrecroisent dans le temps. En 1907, les frères Lumière vont commercialiser le premier procédé permettant d'immortaliser les couleurs naturelles: l'autochrome. Première

technique industrielle de photographie couleurs, l'autochrome consiste en des images positives, produites sur plaques de verre qui perdureront de 1907 à 1932 environ.

Photographes inspirés des peintres

Dès lors, les photographes en quête d'images en couleurs voyagent aux quatre coins du monde et ne manquent pas de s'arrêter dans les Alpes, un de leurs sujets de prédilection. La Suisse et le Valais, terrains privilégiés de cette chasse aux images, leur offrent un décor rêvé. Le milieu rural, ses habitants en costumes et son architecture typique comptent alors parmi leurs principales sources d'inspiration. Leurs compositions vont emprunter aux peintres, à ceux de l'École de Savièse en particulier.

L'exposition présente d'ailleurs, côte à côte, des photographies et des tableaux provenant du Musée d'art du Valais ou de collections privées (Ritz, Bille, Roten-Calpini). Les unes et les autres immortalisent, dans des compositions très proches et dans un même élan, la sauvegarde du «paradis alpestre». L'exposition scrute le cours des tendances et consacre une section au développement de la photo en noir/blanc dans ces mêmes années du début du XX^e siècle, une photo qui sera, elle, plus axée sur l'ac-

tualité, les thématiques sociales ou l'évolution du paysage industriel. Le parcours se termine avec de la photographie contemporaine, qui n'hésite pas à recourir à la couleur dans ses compositions artistiques, non plus pour magnifier l'espace alpin, mais pour capturer des décors désenchantés d'aujourd'hui, prenant le contre-pied des premiers autochromistes.

A l'origine de l'exposition

La mission première de la Médiathèque Valais-Martigny est la constitution et la valorisation de fonds audio-visuels patrimoniaux. C'est ainsi qu'en 2015, l'institution a fait l'acqui-

sition d'un lot important de 210 autochromes et photos anciennes auprès du collectionneur et photographe Nicolas Crispini, qui, à cette occasion, a fait don à la Médiathèque Valais d'un ensemble complémentaire de documents en couleurs. Venant rejoindre certains documents présents dans les fonds Charles Krebs et Charles Meckert, le fonds Crispini fait de l'institution valaisanne la dépositaire de la deuxième plus importante collection d'autochromes de Suisse.

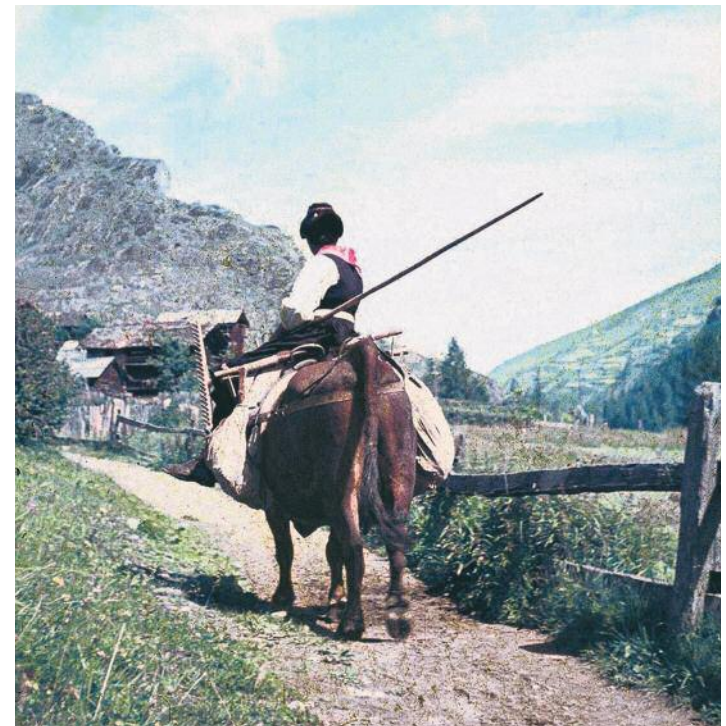
SP-RA

SUR LE WEB

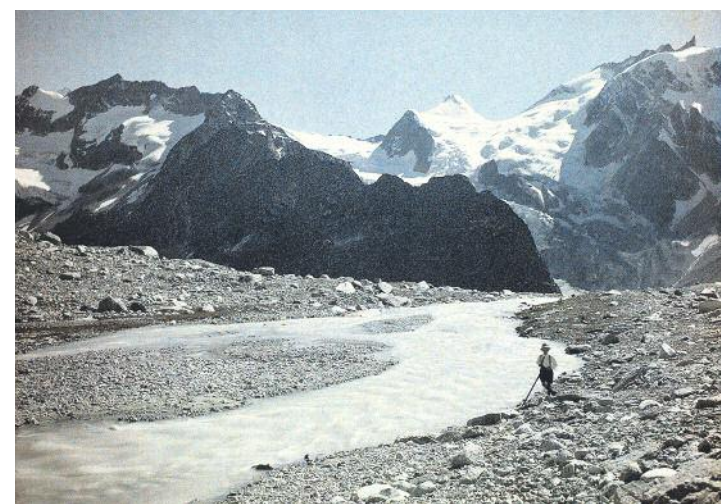
www.mediathèque.ch



A gauche, Robert Doebeli, Soleil du matin, val d'Hérens, autour de 1910-1930. Collection Médiathèque Valais-Martigny, don de N. Crispini. A droite, Edmond Bille, Jeune fille devant Chandolin, 1905, commune d'Anniviers.



Robert Doebeli, Paysanne, val d'Hérens, autour de 1940. Collection Médiathèque Valais-Martigny, don de la famille Doebeli.



Robert Doebeli, Mont Miné et Aiguille de la Tza, val d'Hérens, autour de 1910-1930. Collection Médiathèque Valais-Martigny, don de N. Crispini. Des images qui immortalisent et magnifient l'espace alpin.